

Le chemin de fer à crémaillère du Salève

CHEMINS DE FER ÉLECTRIQUES

DU

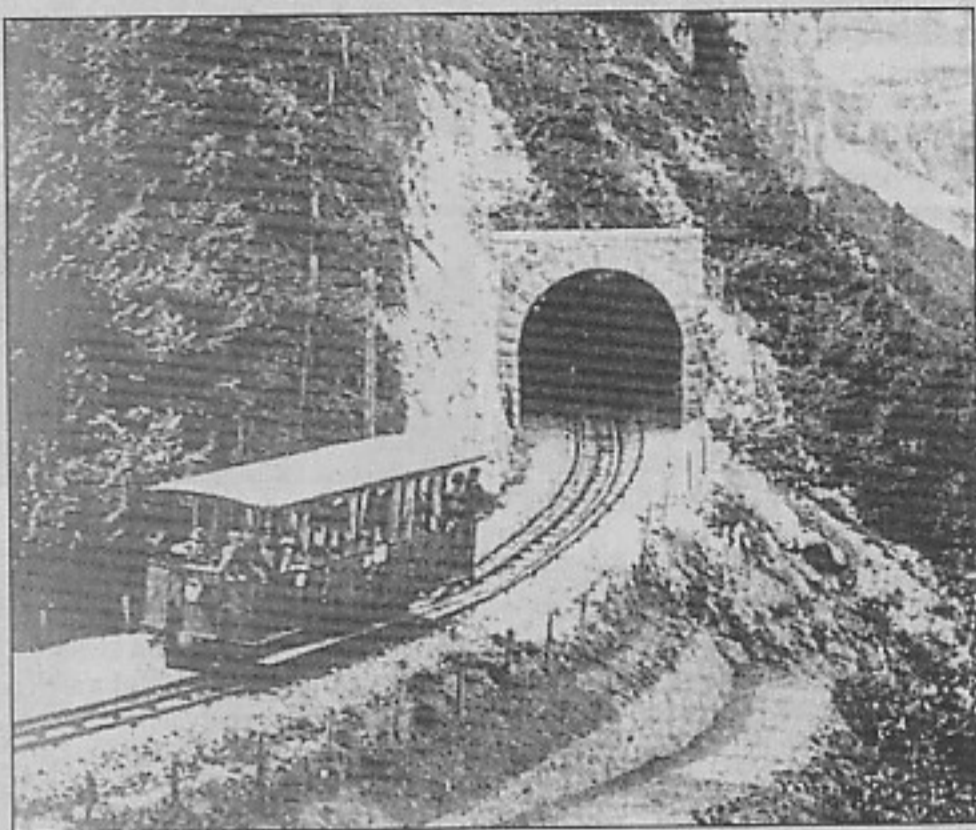
SALÈVE

près GENÈVE

Chemins de fer électriques à crémaillère (système Abt) partant d'ÉTREMBIÈRES (station des tramways de Genève) et de VEYRIER (station de la voie étroite Genève-Veyrier) à une demi-heure de GENÈVE (Voitures confortables sans bruit ni fumée, sécurité absolue).

Trajet en 1 h. par les deux versants du mont Salève stations intermédiaires de MORNEX et de MONNETIER villages avec hôtels et pensions confortables. — Station terminale au sommet.

LES TREIZE-ARBRES (Buffet-restaurant) à 1.900 m.



Un seul tunnel sur le parcours.

La pub de l'époque.

**Premier au monde, il serait
aujourd'hui plus que centenaire, mais
le "funiculaire" a disparu en 1936.**

Le Salève du haut de ses 1 379 m entre Annemasse et Cruseilles offre un ensemble de belvédères remarquables sur la région lémanique et bien au delà. Même modeste par la taille, cette montagne a de tous temps attiré les hommes de la plaine en excursion ou en séjour, pour son site et son climat. Un de ses passages réputés a laissé son nom aux escaladeurs, la varappe.

Il y a un peu plus d'un siècle aujourd'hui, un chemin de fer montait à sa conquête, conduisant du pied au sommet touristes d'un jour ou en villégiature, mais aussi habitants et marchandises. Avec Gérard Lepère, membre de la Salévienne, auteur d'un ouvrage remarquable, nous fêtons il y a quatre ans le centenaire d'une première mondiale : l'ouverture totale pour une exploitation commerciale du premier chemin de fer électrique à crémaillère, celui du Mont-Salève. Que l'on soit amoureux ou simplement curieux, que l'on soit passionné ou simplement intéressé, son riche travail permet de feuilleter un véritable album de famille où se côtoient ceux qui ont fait la ligne, qui l'ont fait vivre et ceux qui l'ont empruntée.

Jusqu'aux "Treize Arbres"

En 1875, premier projet. Un ingénieur genevois, M. Du Roveray répond à la sollicitation d'un admirateur, enthousiasmé par la beauté du panorama. Le plan de 16 km avec

traction à vapeur n'a pas survécu à la disparition de l'ingénieur. Le 18 juin 1887, la concession modifiée est accordée "Pour 75 années" par le département de la Haute-Savoie à deux Genevois, Albert De Meuron et Édouard Cuénod, ingénieurs en électricité. Trois ans plus tard, la "société anonyme des chemins de fer du Salève" au capital de 1 100 000 F est constituée à Annemasse, les bureaux étant à Ambilly.

Les terrains nécessaires à la construction et aux dépendances sont acquis à l'amiable "dans des conditions raisonnables" : au moins 100 parcelles de 88 propriétaires. Le premier coup de pioche est donné le 26 juillet 1890. Le 30 novembre 1891, tous les terrassements sont achevés. La nature est assez favorable entre Étrembières et les Treize Arbres qui n'en comptaient en fait que trois. La traction électrique ne permet pas de passages à niveau, mais exige de nombreux ouvrages d'art : murs de soutènement, aqueducs, fossés. Les matériaux de remblais consolident les talus. L'énergie électrique est fournie par un barrage sur l'Arve à Arthaz. La pose des trois rails achevée le 6 avril 92, la ligne est ouverte en janvier 93.

La seconde ligne reliant Veyrier à Monnetier mairie est mise en service le 24 mars 1894.

Cette section a été plus difficile à construire. Comportant le seul tunnel du parcours, la ligne est taillée dans des rochers verticaux au-dessus du vide.

Il grimpe à 1 142 mètres

Nombre d'ouvrages ont été consacrés au Salève, mais jamais l'histoire de son funiculaire n'a été publiée avec autant de détails. Ce chemin de fer à crémaillère continue, conçue par un Lucernois Abt, était alors le seul de la région genevoise. Son tracé en y, long de 5 775 m pour la première ligne et de 3 391 m pour la seconde, comportant deux gares de départs inférieurs. La première ligne partait en face de la mairie école d'Étrembières pour progressivement s'élever en passant près du château pour desservir le village de Mornex avec deux haltes avant d'arriver à la gare principale et centrale de Monnetier mairie. Par l'arrêt du Salève, on reliait le terminus des Treize Arbres à 1 142 m d'altitude. La seconde ligne quittait la gare de Veyrier franchissant un pont métallique, pour gravir le flanc de la falaise. Après la traversée du tunnel long de 110 m, la ligne s'engageait dans le vallon de Monnetier par le col du Pas-de-l'Échelle, desservant Monnetier église avant de rejoindre la première ligne. On pouvait faire circuler 12 automotrices à deux moteurs de 40 CV. Aux moments d'affluence, deux ou trois voitures pouvaient se suivre à quelques mètres, sans jamais être atelées. Le trajet montée ou descente durait une heure.

On assurait 15 allers-retours journaliers et 20 le dimanche (moitié moins en hiver). C'est dire l'importance de ce service aux correspondances assurées avec les réseaux de tramways genevois. Le "12" de Genève par Annemasse desservait la gare d'Étrembières et le tram de Veyrier se prolongeait jusqu'à la frontière.

Sisi et le roi du Siam

D'illustres voyageurs ont usé des services du train du Salève. Ainsi, en mai 1897, c'est Chulalongkorn, le roi du Siam et en août l'impératrice d'Autriche Sissi. D'innombrables touristes ont vérifié la publicité qui annonçait une destination "Sans bruit, ni fumée en sécurité absolue". Et puis, il y a d'excellents hôtels, la succulente cuisine de restaurants réputés : "Quiconque après une montée délicieuse dans de confortables wagons s'est trouvé au sommet de la montagne, transporté sans fatigue dans l'air pur en face du plus merveilleux panorama des environs, ne retournera plus au Salève par un autre mode de locomotion" saluait alors la Tribune de Genève.

Arrive le téléphérique et commence le déclin. La belle épopée s'achève en 1935. Un an plus tard, il ne reste rien. Depuis, les choses ont encore changé, tout s'est transformé. Demeurent des images et le souvenir d'un passé simple, la mémoire sans nostalgie d'une histoire qui n'est pas oubliée.

Gilbert TARONI ■

Sources : "Le chemin de fer à crémaillère du Salève" par Gérard Lepère, Échos saléviens n° 4.

* Depuis 15 semaines déjà, nous feuilletons ensemble de modestes pages de "passé simple" d'autres sont en préparation. Vos témoignages et vos documents - photos en particulier - nous intéressent pour aborder d'autres sujets. Nous vous remercions par avance de nous aider en nous les confiant à l'agence de la rue de la Gare, le temps de les reproduire, avant de vous les restituer. Ensemble, nous pourrions feuilleter de nouvelles histoires d'ici.